

LE RÉSERVISTE : interview d'Antoine LAUBIN



*Son travail avait été salué par la critique pour sa mise en scène de la pièce **LES LANGUES PATERNELLES** il y a quelques années. **Antoine Laubin** est de retour à Avignon à l'occasion du 50ème **Festival OFF**, cette fois avec **LE RÉSERVISTE** —joué en deuxième partie de soirée au **Théâtre des Doms**— dont l'auteur est une autre valeur montante de la scène belge, **Thomas Depryck**. Entretien avec un homme de théâtre engagé (crédit photo : Alice Piemme.)*

PLUSDEOFF.com : « Le dispositif scénique de **LE RÉSERVISTE** a pour particularité de placer les comédiens dans les gradins, et le public sur scène. Que figure-t-il, et sera-t-il maintenu lors du OFF ? »

Antoine Laubin : « Oui, ce dispositif sera maintenu lors des représentations au Théâtre des Doms. Le texte de Thomas Depryck et notre spectacle livrent le récit du parcours d'un homme qui s'interroge au sujet de sa place dans l'espace social, qui cherche cette place. Il ne s'agit pas tant ici d'inverser le traditionnel rapport salle/scène que de positionner le spectateur afin qu'il soit lui-même en mesure de s'interroger sur la place qui lui est assignée par le cadre dans lequel il vient s'inscrire. Nous tentons donc de matérialiser le questionnement du personnage à travers l'occupation de l'espace scénique que nous proposons au spectateur. »

PLUSDEOFF.com : « Pour quelles raisons le personnage unique de la pièce est-il joué par trois comédiens ? Le texte perdrait-il de sa force avec un « seul en scène » ? »

Antoine Laubin : « Thomas a souhaité d'emblée que la figure du Réserviste soit prise en charge par trois voix distinctes, cela figure dans le texte publié. Il s'agissait pour lui de marquer de manière claire que la représentation réaliste du parcours évoqué n'était pas souhaitée. Son personnage n'est pas « crédible » au sens naturaliste du terme ; il est le personnage principale d'une fable et, en ce sens, la représentation naturaliste de son histoire serait un non-sens. Ce personnage n'est pas crédible mais il possède des caractéristiques, des pulsions, des tentations ou des révoltes que chacun d'entre nous peut développer à des degrés divers. En inscrivant dans le texte le souhait de trois incarnations simultanées d'une même figure au travers des corps de trois acteurs-narrateurs distincts, l'auteur a sans doute souhaité marquer ce « quelque chose en nous du Réserviste » que l'individu contemporain peut ressentir, quel qu'il soit. En distribuant le texte à deux hommes et une femme, alors que le « je » qui s'exprime est clairement masculin, nous marquons nettement cela. »

PLUSDEOFF.com : « Quels commentaires de spectateurs vous ont marqué ? Plus spécifiquement, avez-vous eu l'occasion de discuter du spectacle avec des chômeurs ? »

Antoine Laubin : « Chaque représentation de ce spectacle est systématiquement suivie d'une rencontre avec les spectateurs, ainsi qu'avec l'invité, chaque soir différent, que nous accueillons sur scène. Nous avons donc échangé avec de nombreux chômeurs et autres spectateurs concernés directement par la thématique que nous abordons. Il serait impudique et déplacé de répondre honnêtement à la première partie de la question mais j'encourage chacun à assister à ces rencontres pour constater à quel point le spectacle libère la parole sur le sujet et à quel point ce sujet concerne intimement de nombreux spectateurs. »

PLUSDEOFF.com : « Quelle est la situation des intermittents du spectacle en Belgique ? Existe-t-il un conflit comme celui pour lequel le Festival d'Avignon a servi de porte-voix l'an dernier ? »

Antoine Laubin : « Le statut qui protège les intermittents en Belgique a été modifié il y a peu et les règles d'accès ont été très nettement durcies. Le conflit est actuellement davantage larvé chez nous que celui de l'an dernier à Avignon. Cela pour plusieurs raisons, qui tiennent notamment au fédéralisme de l'État belge (le chômage et la sécurité sociale dépendent de l'État fédéral alors que le ministère de la culture dépend des entités fédérées ; les coalitions au pouvoir ne sont pas les mêmes aux différents niveaux de pouvoir) et à une structuration du mouvement moins forte qu'en France (même si des associations existent et tentent de se faire entendre). Cela tient aussi au fait que la Ministre de la Culture, en place depuis juillet 2014, a lancé dernièrement une large concertation du secteur destinée à réorienter les politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette concertation est en cours et aborde, entre autres sujets, les questions liées à l'emploi artistique. Nous sommes donc davantage dans une phase de discussion, où nous espérons que notre ministre de tutelle portera notre voix à destination de la Ministre fédérale de l'Emploi, que dans une phase de conflit. »

PLUSDEOFF.com : « Vous étiez au OFF 2010 avec la pièce LES LANGUES PATERNELLES. Quels souvenirs gardez-vous de cette première expérience à Avignon ? »

Antoine Laubin : « Un souvenir très fort et très beau. Le spectacle a été très bien reçu et les représentations aux Doms nous ont permis à la fois de tourner durant plusieurs saisons partout en francophonie et au-delà, et d'obtenir de nouveaux partenariats pour la coproduction de nos spectacles suivants. À titre personnel, mon passage à Avignon en 2010 a été une bascule : le moment charnière depuis lequel il m'est possible d'exercer mon métier de metteur en scène à temps plein, en étant rémunéré, et en étant artistiquement légitimé. Cette première expérience était donc très importante pour moi. »

—Propos recueillis par Walter Géhin, PLUSDEOFF.com

La Terrasse

Hors-série Festival 2015

GROS PLAN

THÉÂTRE DES DOMS
DE THOMAS DEPRYCK / MES ANTOINE LAUBIN

LE RÉSERVISTE

A l'heure où la croissance et la planète s'épuisent, il serait peut-être bon de reconsidérer la place du travail dans notre société. C'est la proposition originale du *Réserviste* qui mêle théâtre et interventions scientifiques.

Cette forme singulière est portée par la compagnie De Facto et son directeur artistique Antoine Laubin. *Le Réserviste* voit trois acteurs donner voix et corps à un homme qui a décidé de se placer en réserve de la société. Non pas d'un point de vue militaire, comme on l'entend ordinairement. Mais de celui de l'activité professionnelle, autre mode d'enrôlement de nos sociétés. Pas question pour cet homme de désertier, mais plutôt l'envie de

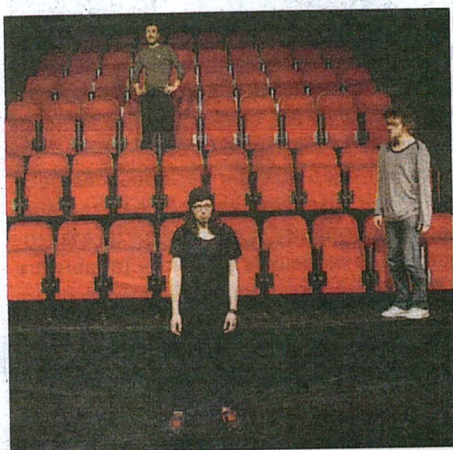
se préparer, d'être prêt au cas où il viendrait à être appelé. Comme un réserviste de l'armée qui, peut-être, n'a pas plus que cela envie de travailler.

LES SPECTATEURS SUR LE PLATEAU, LES COMÉDIENS DANS LES GRADINS

Les codes sont bousculés, dans la fiction comme sur scène : les spectateurs prennent place sur le plateau, les comédiens dans les gradins. Et s'insérant dans le spectacle, un invité venu des sciences humaines, à chaque représentation différent, apporte son éclairage sur le sens du travail. Un dispositif propre à interroger nos modes de pensée et la juste place qu'il faudrait réserver à ce qui est devenu une valeur dominante dans notre société. « *Je n'ai pas besoin d'un travail, j'ai besoin d'un salaire !* » clame le réserviste. N'aurait-on pas envie de faire comme lui ?

Éric Demeey

© Alice Piemme / AML



Le *Réserviste* de la compagnie De Facto.

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 5 au 26 juillet à 22h, relâche les 15 et 22. Tél. 04 90 14 07 99.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Jeudi 9 juillet 2015

THÉÂTRE DES DOMS LE RÉSERVISTE (***)



>

Festival d'Avignon

-

Critiques Avignon Off



Jeudi 09/07/2015 à 14H26



Réagir



Le manque d'emploi, la recherche d'un travail sont des situations inconfortables. En jouant dans les gradins, la compagnie de facto place les spectateurs sur la scène avec des coussins, des poufs, quelques chaises et les met en conditions (attention, jupes courtes et serrées peu recommandées!)... Les trois acteurs (formidables) prêtent leur voix à un seul et même homme, « Le réserviste » qui finit par se dire – et à l'affirmer au conseiller Pôle emploi – qu'il est en réserve du service de l'emploi, comme on l'est de l'armée... Ça court entre les travées, ça « ping-pong » un texte dynamique, drôlatique mais aussi profond sur la condition de l'homme qui pourrait avoir des compétences mais finalement pas celles dont on a besoin. Mais le rythme se casse quand on échange nos places, qu'une sociologue du travail discours sur le travail et l'emploi et qu'on finit par s'endormir devant la télé en regardant évoluer un paresseux... Le droit à la paresse, un pied-de-nez ou une revendication ?

A 22 h, relâche le 15 et le 22. 17/12 euros. 04 90 14 07 99. www.lesdoms.eu

Christian Gravez

REGARDS

OFF LE RÉSERVISTE

DE THOMAS DEPRYCK — MISE EN SCÈNE ANTOINE LAUBIN
5 > 26 JUILLET 2015 À 22H — THÉÂTRE DES DOMS

RÉSERVÉE
— par Marie Sorbier —

J'y suis allée comme ça, parce que j'apprécie ce théâtre des Doms et que les propositions belges sont souvent déroutantes, drôles et inédites. C'est un lieu phare du OFF où l'on aime tenter la découverte.

L'entrée en salle, Madonna dans les oreilles, coussins et poufs à la main, invite le spectateur à franchir ce fameux quatrième mur et à s'installer sur le plateau, face aux gradins, avec Antoine Laubin en maître de cérémonie.

D'accord, le spectacle est en trois parties, bien reçu, ils sont cinq salariés à travailler sur cette proposition, voilà, tout le monde est prêt à vivre une expérience, mise en condition idéale, nous ne verrons pas une représentation traditionnelle, non, ce sera bien une création.

Les trois comédiens, dont le très inspiré Renaud Van Camp, portent la parole de ce chômeur qui ne cherche pas de tra-

vail mais qui, comme à l'armée, se sent membre de la réserve de main-d'œuvre disponible. La théorie défendue à son charme : le chômage donne de la valeur au travail, la peur du chômage rend les salariés dociles et peu exigeants. Le sujet est riche, résonne, mais le texte s'alourdit de vulgarités inutiles et récurrentes. Essaie-t-on de nous faire rire ? Ça s'empâte (cucul caca et compagnie) et ça devient long, mais voilà qu'un chercheur en sciences humaines (un vrai !), diffèrent chaque soir, monte sur le plateau. Malin de faire entrer en résonance avec la fiction des penseurs qui analysent dans l'aujourd'hui ce que représente la valeur travail. Belle idée de mise en abyme, nos amis le chômeur regardant en même temps que le public cette intervention, les premières minutes sont passionnantes, mais encore une fois c'est trop long... Puis il est tard, puis la faim et la soif, puis nous aussi, on se noie.

CON-FUSION DES GENRES
— par Mescaline —

Du Living-Théâtre aux Campesinos, le genre militant a acquis ses lettres de noblesse... Les années 1970-1980 nous ont concocté un florilège de pièces engagées dont on garde un souvenir nostalgique malgré la naïveté et parfois même la bêtise de certains propos. Mais enfin, c'était là un genre à part entière et on ne s'en plaindra pas, le matérialisme dialectique faisant office de bible. Nous avons aussi connu, dans ces mêmes années, le théâtre à sketches, amusant quelques minutes mais virant assez rapidement à l'insipide, au scatologique et au vulgaire... N'est pas Coluche qui veut - loin s'en faut.

Il existe un nouveau genre : le conférer. Si vous avez affaire à un bon, cela peut être intéressant et même instructif. (Bien que paradoxal dans une salle de théâtre.)

Enfin, hier soir, au théâtre des Doms, j'ai assisté à une représentation de « Réser-

viste », qui se révéla un savoureux mélange des trois genres. Tout d'abord la mise en bouche, avec trois acteurs dont un vraiment bon - Renaud Van Camp -, jouant tour à tour un personnage au chômage sur le ton enjoué de la comédie.

Dans un deuxième temps, la conférence très docte nous a fait un état des lieux. Et enfin une revisite du premier sketch version gauche-gauche déprimant à souhait...

Pour les inconditionnels - ils étaient nombreux hier soir -, une soirée instructive et amusante à ne pas rater... Pour les autres, on pourra aisément s'en passer, n'ayant plus l'âge ni la patience nécessaires pour recevoir un cours magistral sur les effets pervers de la mondialisation et sur la solution suggérée du suicide par la lame... Au moment où le monde bascule dans un chaos indescriptible, on doit pouvoir écrire et travailler avec la profondeur requise. Ce n'est que du théâtre me direz-vous, et vous n'aurez pas tort, mais quand même...

Jeudi 9 juillet 2015

La réponse d'Antoine Laubin

RETOUR
SUR...

LE RÉSERVISTE

Nous le savons depuis la création, notre spectacle clive violemment. Il y a ceux qui adhèrent vivement, rebondissent sur notre proposition, s'en emparent pour faire naître le débat et la réflexion. Nous les rencontrons chaque soir, nous échangeons avec eux, ils nous réchauffent le cœur et nous font penser que tout autre chose est possible. Et puis il y a les autres, ceux qui refusent en bloc, ceux que nous ne rencontrons pas, ceux qui restent extérieurs. Ceux-là écrivent parfois. Comme c'est le cas ce matin dans ce double papier publié par l'O Gazette [voir numéro du 8 juillet]. En toute confraternité (il m'arrive moi aussi d'exercer la fonction de critique régulièrement), je souhaitais leur répondre deux contre-arguments parmi ceux avancés pour justifier leur rejet. Premièrement, la vulgarité du personnage est son arme (dérisoire, bien petite, mais salutaire parce que jouissive, et la seule réellement à sa portée) face à l'oppression qu'exerce sur lui le système social. Elle ne nous semble donc pas gratuite du tout, elle a une véritable fonction dramaturgique. Deuxièmement, nous refusons totalement l'étiquette du théâtre militant. Notre proposition est politique dans le sens citoyen du terme : elle pose le doigt sur des paradoxes contemporains, met en avant ce qui grince de façon contradictoire et complexe, mais ne propose aucune solution et, dès lors, ne milite pour rien. Libre à chacun de venir se faire sa propre opinion, chaque soir à 22 heures au Théâtre des Doms.

Antoine Laubin
metteur en scène du « Réserviste »

LE RÉSERVISTE — DE THOMAS DEPRYCK

5 > 26 JUILLET 2015 À 22H — THÉÂTRE DES DOMS

Mercredi 8 juillet 2015

"Le Réserviste", au Théâtre des Doms en Avignon

Le festival d'Avignon bat son plein depuis le quatre juillet. Antoine Laubin et Thomas Depryck présentent leur pièce "Le réserviste" dans le Off du festival. C'est au Théâtre des Doms, vitrine sud de la création contemporaine en Belgique francophone.



Antoine Laubin - Alice Piemme ©

La pièce a été présentée dans sa version longue au Théâtre de la Vie cette saison. Thomas Depryck et Antoine Laubin interrogent notre rapport au travail. Le texte décalé s'attache à la figure d'un "réserviste", un chômeur professionnel qui lutte pour conserver son droit à l'inactivité.

Le théâtre fait naître réflexions et débats. Chaque soir, un invité issu du domaine des sciences humaines est invité à monter en scène aux côtés des acteurs pendant la représentation. Il éclaire la pièce de sa pensée. Un débat avec la personne invitée est organisé ensuite après chaque représentation. Le spectacle *Le réserviste* est à l'affiche du Théâtre des Doms à Avignon. Représentation à 22h.

François Caudron a rencontré Antoine Laubin.



Chaque jour, la culture sort de sa bulle.

13 juillet 2015

#Avignon2015 – *Le Réserviste*, théâtre et débat au Théâtre des Doms!

Il y a des pièces qui questionnent frontalement nos sociétés contemporaines, cette année, c'est avec *Le Réserviste* mis en scène par Antoine Laubin du collectif De Facto que nous nous sommes interrogés sur le sens du mot « travail ». Un deuxième coup de cœur de Bulles de Culture pour ce texte de Thomas Depryck, présenté au Théâtre des Doms dans le cadre du Festival Off d'Avignon.

Synopsis : Trois acteurs donnent voix et corps à un homme qui a choisi de se mettre sur le côté du marché de l'emploi, avec la conviction de rendre service à la société en faisant ainsi partie de la « réserve » (comme à l'armée).

« Que se passerait-il si tout le monde avait du travail ? »

Si tout le monde avait du travail, les entreprises ne pourraient plus engager, les négociations salariales deviendraient de plus en plus dures pour les patrons, ce serait le chaos! Donc, il faut une réserve.

Le Réserviste nous questionne sur la place que l'on donne au mot « travail » dans notre société où l'utopie du plein-emploi est encore bien ancrée, au travers de son personnage de « parasite » sans emploi « qui s'oppose à la prédominance cancéreuse de la « valeur travail » dans nos civilisations ».

Dans cette satire absurde du chômage de masse contemporain, le metteur en scène nous interpelle plus globalement sur notre place dans la société et, pour plonger rapidement le spectateur au cœur de ce questionnement, choisi de dévier les codes du théâtre classique en installant le public sur scène et les acteurs dans les gradins. Un changement de place entre regardés et regardants qui nous amène à nous interroger aussi sur notre place de spectateur. Le dispositif mis en place par le metteur en scène n'est bien sûr pas innovant mais il surprend et fonctionne.

« C'est l'histoire d'un mec qui cherche une alternative au modèle qu'on lui propose. »

Si les trois comédiens, Angèle Baux, Baptiste Sornin et Renaud Van Camp démultiplient avec délectation ce personnage de « feignant » qui a choisi de se mettre sur le côté du marché de l'emploi, la vraie force de la pièce est de confronter l'univers de la fiction aux théories de vrais sociologue, philosophe, géographe ou économiste invités pour l'occasion et qui soir après soir viennent apporter un éclairage particulier sur la problématique.

Le jour de notre présence a vu monter sur scène l'économiste Julien Dourgnon (économiste et membre du Mouvement Français pour un Revenu de Base) qui a très justement fait résonner le propos de l'auteur avec le concept du Revenu de Base (cf. Wikipédia).

Si le spectacle n'est pas si révolutionnaire -les thèmes et mise en scène faisant fortement échos aux pièces de 68-, *Le Réserviste* offre le plaisir de voir de très bons acteurs ainsi qu'un théoricien qui ensemble questionnent très justement la place de l'emploi dans notre société.

« Je n'ai pas besoin d'un travail mais d'un salaire, vous comprenez la différence ? »

Un thème qui provoque une envie de débat, d'où le plaisir de pouvoir discuter autour d'un verre à la sortie du spectacle avec le collectif et le théoricien du jour après chaque représentation.

Il serait d'ailleurs très intéressant de revoir la pièce pour déceler l'influence de ces interventions d'experts et de ces débats quotidiens avec le public sur le jeu des acteurs lors des représentations suivantes.

Avec son personnage qui se met délibérément « en réserve » de la société, *Le Réserviste* est donc une pièce qui amène le débat. Face au sentiment d'incertitudes actuel, les problématiques et les solutions avancées par la pièce amènent une heureuse et bienvenue réflexion.

Un débat et du théâtre à ne pas manquer !

Elsa V.

20 juillet 2015

THÉÂTRE DES DOMS

LE RESERVISTE

Perplexité à tous les étages

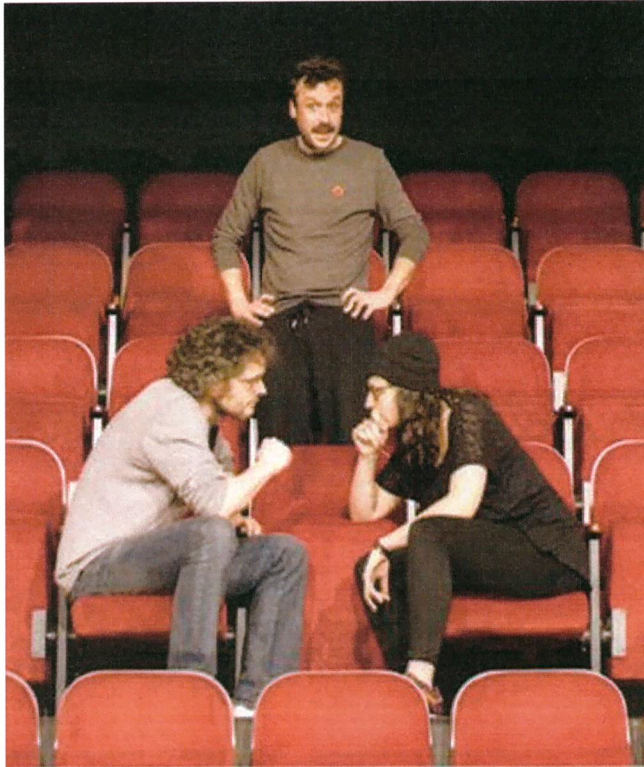


Photo DR

LE PITCH

Trois jeunes gens pleins de fougue et d'énergie décortiquent la notion de travail et l'examinent sous tous ses aspects dans notre société où celui-ci devient une obsession.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Le théâtre des Doms est chamboulé, inversé : les gradins deviennent l'espace dans lequel les trois comédiens vont se mouvoir. Par conséquent, il reste la scène aux spectateurs. C'est un peu déroutant, mais après une joyeuse pagaille due à l'installation, le spectacle peut commencer.

Prenez un jeune, pas plus motivé que cela, sans formation, loin des « réalités et des nécessités » de la survie en société et faites-lui entendre votre raison, enseignez lui les codes de comportement, le sens de tout cela, les logiques politiques, économiques, sociologiques, la confrontation avec les administrations, avec le regard des autres. Pour ce faire, collectez toutes les phrases et idées fortes autour de ce thème, façon brainstorming, remettez en forme et distribuez les paroles aux comédiens en dosant énergies, mouvements et déplacements, et vous aurez un excellent support de discussion, (qui est proposée à l'issue de la représentation).

Pendant la durée du festival, chaque jour, un spécialiste en sciences humaines enrichit le sujet de son expertise. Ce soir-là, un démographe revient longuement sur les répercussions du travail et du chômage sur la santé et sur les nombreuses inégalités constatées, et délibérément ignorées, voire niées. Ce fut la partie la plus intéressante de l'intervention.

Au milieu de la représentation, histoire de se dégourdir les jambes, de compenser une baisse de régime, les spectateurs reprennent leur place dans les gradins. Le metteur en scène qui nous invite à bouger, a bien constaté : L'échange des places était une fausse bonne idée.

Perplexité et interrogations, incitation au doute, à la réflexion, à la discussion, le but est atteint. Comme on dit de nos jours : Ils ont fait le job !

Théâtre des Doms, 1bis rue des Escaliers Sainte-Anne. Jusqu'au 26 juillet à 22h (relâche les 15, 22 juillet). Tarif : 17€, carte Off : 12€. Résa. ☎ 04 90 14 07 99.

par Anny Avier le 20/07/2015 à 18:00